

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

N° 36
Décembre
2018

le Chili, une nouvelle donne !



DU 17 NOVEMBRE
AU 9 DÉCEMBRE 2018
PLUS DE 400 ÉVÉNEMENTS CULTURELS
DANS TOUTE LA FRANCE

migrant' scène

FESTIVAL
DE LA CIMADE

DEBATS
CONCERTS

REPAS PARTAGÉS

ATELIERS

RENCONTRES

SPECTACLES VIVANTS

PROJECTIONS

EXPOSITIONS

JEUX

BIENVENUE

D'ICI
& D'AILLEURS
ENSEMBLE

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

migrantscene.org
migrantscene

Chili, une nouvelle donne !

Le Chili de nos jours est en plein renouveau de son modèle économique ; il affronte deux objectifs contradictoires. Il veut, d'une part, s'affranchir de l'emprise américaine et, de l'autre, réorienter son économie vers la région Asie Pacifique. Le pays a perdu sa confiance vis-à-vis des États-Unis par suite des politiques discriminatoires du président Donald Trump à l'égard de ses voisins latino-américains. Selon Pew research center, Donald Trump récolte ses plus mauvais scores en Amérique latine avec 12 % au Chili ; 13 % en Argentine ; 14 % au Brésil et 15 % en Colombie. Ce qui révèle le décrochage de l'image des États-Unis sur le continent latino-américain ⁽¹⁾.

Donald Trump, en privilégiant « America first », a bousculé les pays latino-américains car il s'est retiré de l'accord transpacifique en 2017. Cet accord regroupait une douzaine de pays du Pacifique dont le Chili. Il était le résultat d'un immense

travail de terrain que l'administration Trump a court-circuité. Ce nouveau rapport de forces a vulnérabilisé le Chili, petit pays qui dépend, en partie, de son commerce avec les États-Unis pour ses revenus.

Cette nouvelle donne géopolitique a contraint le Chili à revoir son modèle pour le réorienter vers la région Asie Pacifique. Ses relations avec la Chine par exemple, remontent aux années Allende. Dès 1970, le Chili était le premier pays latino à reconnaître la République populaire de Chine et à nouer des liens avec la Parti communiste chinois. Tout se passe comme si, dans sa quête du renouveau, le Chili était en train de tracer sa propre voie pour conquérir les pays de l'APEC (Coopération économique Asie Pacifique) et ceux de l'ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud-est) en valorisant ses avantages compétitifs. Ce tournant vers l'Asie Pacifique s'est concrétisé

par des parts de marché avec la Chine (28,5 %), le Japon (8,5 %) et la Corée du Sud (6,9 %) ⁽²⁾. Dans le secteur du vin par exemple, les entreprises chiliennes ont réussi à substituer les vins chiliens aux vins californiens sur le marché de la Chine ; ces derniers sont surtaxés à la suite des représailles chinoises en réponse aux droits de douane que les États-Unis ont établi sur certains produits chinois ⁽³⁾.

Lawrence Eagleburger écrivait en 1983 : «Le déplacement du centre de gravité de la politique étrangère américaine vers le bassin Pacifique pourrait bien s'avérer l'un des problèmes cruciaux pour les années à venir » ⁽⁴⁾. Tel est l'enjeu que le Chili actuel expérimente. Il veut devancer ses voisins latinos en ayant une longueur d'avance par rapport aux autres et se positionner en tant que leader latino-américain en Asie Pacifique.

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

(1) Bilan économique du Monde - 2018

(2) Direction générale du Trésor - 2018

(3) Noticias financieras - 9 juillet 2018

(4) Lawrence Eagleburger : « Les États-Unis entre l'Europe et le Pacifique » - conférence de 1983.

NATIONS ÉMERGENTES

N°36 | Décembre 2018

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461

Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• Directrice de rédaction •

Sri Damayanty MANULLANG

• Consultant éditorial •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• Ont participé à ce numéro •

Nos collaborateurs
Driss GHALI - Pierre VERMEREN
Philippe-Edern KLEIN

• Avec •

Lise LAMBERT, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• Photo de couverture •

Parc National Torres del Paine - Peter WINCKLER

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS : CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

CHILI

PÉROU

BOLIVIE

● Arica

● Iquique

● Antofagasta

● Copiapo

● La Serena

● Valparaiso

● SANTIAGO

● Concepcion

ARGENTINE

Isla grande de Chiloé

Océan Pacifique Sud

Parc National Laguna San Rafael

Parc National Torres del Paine

Reserva National Alacalufes

Découvrez les principales villes du Maroc en flashant ce QR Code :



ou en cliquant sur ce lien : nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2018/04/principales_villes-Maroc-1.pdf

La route du vin au Chili

Tomas Natiello - El Cronista - 27 juillet 2018

La reconnaissance mondiale des vins chiliens ne vous invite pas seulement à les déguster dans leur lieu d'origine, mais aussi à visiter les établissements qui offrent une variété d'options de l'autre côté des Andes. Depuis la plantation des premiers vignobles à Copiapó, à l'initiative du conquistador Francisco Aguirre au XVI^e siècle, beaucoup de choses ont changé dans la viticulture chilienne. Il suffit de faire le tour de Santiago pour découvrir les traditions des viticulteurs chiliens et visiter d'élégants établissements du début du XIX^e siècle. Le voyage devient rapidement un plaisir, une expérience unique qui vous permet de voir comment l'industrie vinicole chilienne a réussi à combiner la richesse de son sous-sol et la diversité de ses paysages. Mais pour découvrir l'univers du vin chilien, il n'est pas nécessaire de voyager beaucoup depuis la capitale des Andes. En fait, elle pourrait bien commencer par la vallée de Maipo, la plus ancienne région viticole du pays. Une bonne première étape sera la cave d'Almaviva, située pratiquement à la périphérie de Santiago. Grâce à une *joint-venture* entre le Baron Philippe de Rothschild et Concha y Toro, cet établissement a donné une priorité particulière au tourisme en proposant des visites guidées de ses châteaux. La visite se termine dans une salle élégante qui offre le plaisir recommandé d'un verre d'Almaviva. On peut ensuite, aller à Viña Cousiño Macul, une entreprise qui est née en 1546 en produisant des vins de messe et qui appartient à la famille Cousiño depuis 1856. La tournée de ce vignoble mélange des morceaux d'histoire avec certains des labels les plus exclusifs du Chili. À la célèbre Concha y Toro, à seulement 40 kilomètres au sud de Santiago, on peut voir son parc paisible avec une influence européenne et la Casona de Pirque, une construction impressionnante du 19^{ème} siècle.

Une vue panoramique sur les Andes

À trois heures de route de Santiago, la vallée de Curicó est l'un des plus beaux paysages viticoles du pays. Il est à la hauteur de Mendoza mais de l'autre côté de la Cordillère, flanqué de sommets enneigés, et vous permet de contempler des zones infinies plantées de vignes. Il convient de noter que c'est à Curicó, parmi les cultures qui ont plus de 100 ans, qu'est produite une grande partie du vin chilien de première qualité. Des œnologues de niveau international, un climat excellent avec une grande amplitude thermique et des équipements modernes donnent à leurs marques une renommée mondiale. C'est pourquoi vous trouverez ici quelques-uns des projets les plus intéressants. Vous pourriez commencer avec un vignoble familial à 100 %, Alta Cima. Sa production est aussi particulière que son propriétaire, Klaus Schröder, ancien chef vigneron de grands domaines viticoles tels que San Pedro, Errázuriz et Santa Rita qui a



Parachutisme, Andes, Chili, Christian DARR

acheté 120 hectares et construit cette petite cave en 2001, l'année de sa première récolte. Pour les visiteurs, nous mettons à leur disposition une maison familiale où il est possible de goûter des spécialités telles que l'oie farcie aux pommes, l'agneau au romarin ou l'échine de porc au Carménère. La cave Miguel Torres, située à 15 minutes de la petite ville de Curicó, est l'endroit idéal pour découvrir la route des vins de cette vallée. Pendant la visite de la cave, qui dure environ 45 minutes, le contraste entre le bâtiment traditionnel et la technologie moderne utilisée pour produire le vin saute aux yeux de chacun. C'est un réel plaisir ici de contempler le vignoble depuis une terrasse et de s'asseoir pour le déjeuner ou le dîner dans l'excellent restaurant de cuisine espagnole de la cave. Si l'infrastructure de Miguel Torres retient votre attention, San Pedro, l'un des plus grands vignobles du Chili, vous surprendra encore plus. Cette entreprise qui produit du vin depuis 1865, possède un des vignobles les plus étendus du monde, totalisant 2 500 hectares. Compte tenu des capacités de production, l'infrastructure comporte d'énormes réservoirs et une technologie impressionnante. Dans les environs de la ville de Curicó se trouve également Viña Valdivieso, qui produit des vins depuis 1879, et plus récemment des liqueurs, des distillés et des vins mousseux qui ont remporté plusieurs récompenses. Sa construction originale date de plus de 100 ans et coexiste en harmonie avec l'utilisation de la haute technologie, tandis que la faible production de raisins à l'hectare et les sélections manuelles qui font que cette cave prend des allures artisanales. Son étiquette la plus remarquable est le Caballo Loco, un assemblage de cépages et de millésimes qui change d'année en année. Un peu plus loin, la Bodega Aresti offre une atmosphère familiale et un chai à barriques, où les visiteurs peuvent déguster les vins, c'est sans doute l'un des plus chaleureux. Il est situé entre les villes de Rio Claro et Molino, dans un cadre de rêve.

Pour poursuivre votre voyage, consulter les sites :

www.colchaguavalley.cl (Vallée de Colchagua)

www.winesofchile.org et www.sernatur.cl

LES DONNÉES POLITIQUES

• **Nature du Régime**
République avec deux chambres législatives : Sénat et Chambre des Députés

• **Chef de l'État**
Sebastián Piñera (depuis le 11 mars 2018)

• **Cabinet du gouvernement**
Ministère de l'économie : Jose Ramon Valente

Ministre des finances : Filipe Larraín

Ministre des mines : Baldo Prokurica

Parc National Torres del Paine, Chili. Credit photo : Olga Stalska-Unsplash.

Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : Année stratégique - 2018 / Source : CIA - World Factbook

20%

0 à 14 ans

15%

15 à 24 ans

43%

25 à 54 ans

11%

55 à 64 ans

11%

65 ans et +

10,5%

Population rurale

89,5%

Population urbaine

Les principales religions

11% Protestants

88,8% Catholiques

756 102 km² de superficie

Les différents groupes ethniques

88,9% Blancs

9,1% Mapuche

1% Aymara

1% Autres

18,05 millions d'habitants en 2017

Langues

Espagnol dans les affaires

Le pays

○○○○○○

Pays très étendu en latitude (plus de 5 000 kilomètres du nord au sud) et très peu en longitude (par endroits moins de 150 kilomètres d'est en ouest), le Chili est situé à l'extrémité méridionale de l'Amérique, ouvert sur l'océan Pacifique à l'ouest. Il est en revanche isolé du reste du continent par la cordillère des Andes à l'est (frontière avec l'Argentine) et par ses querelles avec ses voisins du nord, la Bolivie et le Pérou. Le pays est peu peuplé (18,3 millions d'habitants en 2017). Indépendant depuis 1818, le Chili a connu un essor important au XIX^e siècle grâce à sa relative stabilité politique et à la prospérité du port de Valparaíso, étape obligée sur la route du cap Horn jusqu'à l'ouverture du canal de Panama en 1914. Le Chili est une terre d'immigra-

tion européenne jouissant d'importantes ressources minières (nitrates, salpêtre, cuivre), il est considéré comme un îlot de modernité durant une bonne partie du XX^e siècle : continuité constitutionnelle, essor d'une importante classe moyenne, réformisme social et industrialisation forment autant de contrastes avec le reste de l'Amérique latine.

Toutefois, la dictature inaugurée par le coup d'État militaire de 1973 et la conversion au modèle économique néo-libéral transforment profondément le pays, dont la mémoire demeure, aujourd'hui encore, meurtrie par les années Pinochet (1973-1990). Le Chili, souvent considéré comme « le jaguar de l'Amérique latine » en raison de ses performances économiques, est un pays où les inégalités sociales sont extrêmement fortes. ●

Les infrastructures

Source : OMC - examen des politiques commerciales (2016)

Aéroports

○○○○○○

330 aéroports dont 12 appartenant à l'État et qui permettent le transport international. L'aéroport international Merino Benítez de Santiago accueille 98 % des passagers et du fret. 13 aéroports secondaires assurent la liaison avec le reste du pays.

Réseau routier

○○○○○○

77 764 km dont 18 119 km de routes goudronnées. Elles sont bien entretenues et les pistes sont en bon état.

Réseau ferroviaire

○○○○○○

7 281,5 km de voies ferrées. Ce mode de transport est peu développé.

Transport maritime

○○○○○○

36 ports dont 10 ports appartient à l'État et 26 ports au secteur privé. Les ports les plus actifs sont Quintero ; San Antonio ; Valparaíso ; Huasco ; Lirquén ; San Vicente et Mejillones.

Source : OMC - examen des politiques commerciales (2009)

Les chiffres clés de l'économie

Source : World Bank

Monnaie : Peso chilien (CLP)

1 € = 747,674 CLP

1 \$ = 646,656 CLP

PIB (en milliards de \$)

2014 260,58

2015 243,99

2016 250,03

Croissance du PIB (en %)

2014 1,8

2015 2,3

2016 1,3

2017 1,5

Source : World Bank

PIB par habitant (\$)

2014 15 140

2015 14 270

2016 13 430

Source : World Bank

Le commerce extérieur en 2014

Export..... 69,22 milliards \$

Import..... 65,06 milliards \$

Source : UN - Comtrade

»»» contacts clés

La presse nationale

www.emol.com/

lanacion.cl

www.latercera.com/canal/pulso

www.lahora.cl

Site officiel du Chili

www.thisischile.cl

Site du gouvernement du Chili

www.gob.cl

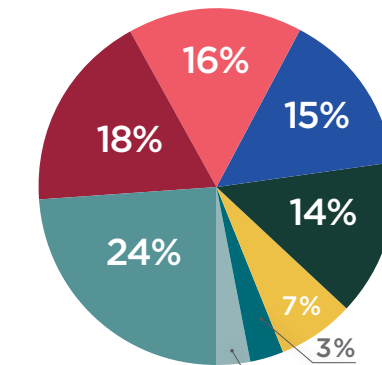
Office du tourisme du Chili

chile.travel/fr

Livres sur le Chili à découvrir

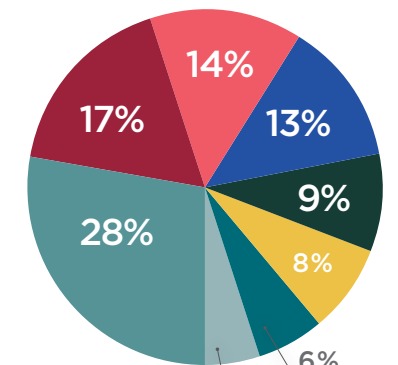
<http://www.bibliomonde.com/pays/chili-6.html>

Les principaux fournisseurs du Chili en 2017 (Import)



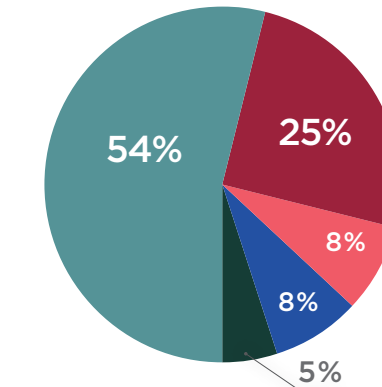
Chine
États-Unis
Autres
UE
Mercosur
Alliance du Pacifique
Japon
Corée

Les principaux partenaires du Chili en 2017 (Export)



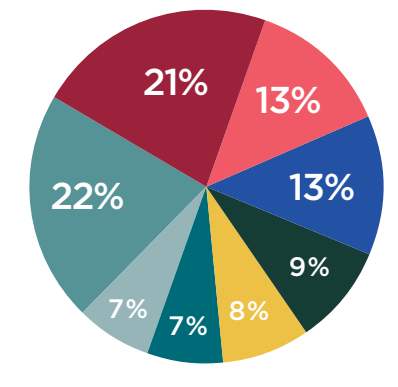
Chine
Autres
États-Unis
UE
Japon
Mercosur
Corée
Alliance du Pacifique

Les produits exportés par le Chili en 2017



Secteur minier
Agroalimentaire
Industrie forestière
Métallurgie
Autres

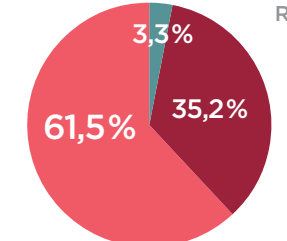
Les produits importés par le Chili en 2017



Autres biens intermédiaires
Autres biens de consommation
Hydrocarbure
Chimie et métallurgie
Matériel de transport
Électronique et télécom
Machines outils
Autres bien d'équipement

Source : Direcon - Reporte anual comercio exterior de Chile 2017

Répartition du PIB par secteurs en 2017



Services
Industries
Agriculture

Source : Images économiques du monde 2017

Le Chili, un modèle en trompe-l'œil

Auteur : Rachel Théodore

Rachel Théodore est doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences sociales. Spécialiste du Chili, elle soutient sa thèse, cette année, sur le thème des inégalités sociales, culturelles et politiques dans ce pays. Dans cet entretien, elle montre que le Chili est en train de changer de cap car il mise de plus en plus sur la région Asie Pacifique, où il souhaite se positionner comme leader du continent latino-américain et établir des passerelles avec l'Asie. Le point sur ce pays avec Rachel Théodore.

Quel regard portez-vous sur la trajectoire économique du Chili, ces dernières années ?

L'économie chilienne est la plus développée d'Amérique latine avec un PIB par habitant de 13.792 \$ en 2016 selon la Banque mondiale ; le Chili est considéré comme un modèle de transparence financière sur le continent, notamment depuis l'instauration du régime néolibéral en 1975, qui a considérablement réduit la pauvreté et a ouvert le pays au libre marché. Les années 2010-2013 furent marquées par une forte croissance, oscillant entre 5.8% et 4% selon la banque mondiale.

Mais, comme toutes les économies d'Amérique latine, le Chili, le plus grand exportateur de cuivre au monde, a souffert d'un ralentissement de son économie entre 2014 et 2017, principalement à cause de la chute des prix du cuivre, ce qui a affecté les investissements privés et les exportations.

Cependant, grâce à la santé financière du pays, ceci eu moins d'impact qu'ailleurs. Sebastián Piñera, l'actuel Président lié aux secteurs d'entreprises et élu pour la seconde fois, a déjà mis en place des mesures d'austérité et de réforme fiscale pour réduire un déficit déjà modique. Ainsi, la croissance de 4.8% selon la banque centrale chilienne au début de 2018 reflète une remontée de la consommation et des investissements privés grâce aux baisses des taux d'intérêts et une plus grande confiance des entreprises. 2018 vit également la croissance de l'activité

industrielle grâce à la remontée des prix du cuivre et de la production minière. Les projections pour les années à venir sont optimistes, oscillants entre 4% et 3.3% pour les prochaines années selon les estimations des différents organismes économiques.

Selon vous, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné sous la présidence de Michelle Bachelet ?

Le second gouvernement de Michelle Bachelet fut très compliqué pour beaucoup de raisons. Tout d'abord, elle fut réélue sur un programme qui reprenait les principales demandes de la vague de mouvements étudiants puis sociaux de 2011.

Le programme comprenait un ambitieux plan de réformes du système éducatif, fiscal, des pensions de retraites, et des institutions, notamment la Constitution, car celle qui régit encore le pays fut votée sous la dictature. Cependant, ce projet buta sur de nombreuses oppositions internes et externes, notamment de l'opposition de droite et des secteurs d'entreprises, concernés par le fait que les réformes menaçaient leurs intérêts.

Par ailleurs, des scandales de corruption sans précédents au Chili éclatèrent en 2015. Certains de ces scandales touchaient des secteurs d'entreprises, et d'autres, la propre famille de Bachelet, montrant que, sous l'apparente transparence politique et économique, se cachaient de nombreuses collusions, pots-de-vins, ainsi que des

« Ces réformes n'ont pas remis en cause un modèle de développement générant de grandes inégalités socio-économiques. »



pratiques endogames et népotistes.

Résultat : les projets de réformes annoncés furent sévèrement grevés et la façon de les mettre en œuvre n'était plus soutenue par l'opinion publique. Cependant, ces réformes améliorèrent certaines choses, notamment l'accès à l'éducation supérieure pour certaines couches sociales moins favorisées, mais ces réformes ne remirent pas en cause un modèle de développement générant de grandes inégalités socio-économiques.

Parmi les pays de l'OCDE, le Chili est l'un des pays les plus inégalitaires. Pourtant, il dispose d'une classe moyenne qui bénéficie d'un pouvoir d'achat. À qui profite l'émergence du pays ?

Les chiffres des organismes internationaux peuvent être trompeurs, car, même si le Chili a su réduire la pauvreté et connaît une forte croissance, le système génère des inégalités très importantes, qui échappent au regard lorsque l'on contemple seulement le panorama général.

Certaines études économiques fondées sur le modèle développé par Thomas Piketty, c'est-à-dire sur l'analyse des données des impôts, ont montré des concentrations de richesses étonnantes, le 1% supérieur du pays possédant environ 30% du PIB. Aux États-Unis, déjà très inégalitaires, ce chiffre est de 21% soit presque 10% de différence.⁽¹⁾

De manière générale, la croissance profite beaucoup aux classes aisées, qui gardent jalousement la mainmise sur le système économique, même si la croissance a favorisé l'émergence d'une réelle classe moyenne, disposant d'un pouvoir d'achat et pouvant accéder à l'éducation supérieure et la mobilité sociale. Mais cette classe

moyenne est tellement ample qu'il est parfois difficile de la caractériser avec précision.

Cependant, les chiffres montrent qu'environ 80% de la population continue de vivre parfois de façon modeste, voire, pour les couches populaires, dans des conditions difficiles. Le succès du « modèle chilien » continue donc de profiter à une minorité, ce qui explique l'éclatement des mouvements sociaux, car le système de redistribution des richesses générées par la croissance est inopérant.

Le Chili, vulnérable aux aléas économiques ?

Dans une certaine mesure, oui. Plusieurs facteurs entrent en compte.

L'économie chilienne est petite et ouverte, et ainsi, elle est vulnérable aux chocs externes, notamment par sa dépendance de la demande internationale et aux cours des prix du cuivre, puisque l'exportation de ce minéral représente 50% du total des exportations chiliennes. Il y a une absence évidente d'industries importantes et propres au pays - ce qui le fragilise, car une grande partie de l'économie tourne autour de l'extraction du cuivre.

D'autres facteurs peuvent aussi être source de fragilité. Les séismes, qui frappent régulièrement le Chili, mais aussi la situation géographique du pays, qui est long et étroit, le mauvais état des routes, des installations électriques, ou encore le prix de l'énergie car le pays dépend des voisins, pour le gaz notamment.

D'un autre point de vue, mais tout aussi important pour l'économie globale, il existe peu de recherche et d'innovation, et le budget de l'État, qui est d'environ 20% du PIB, ne permet pas de développer des services publics et sociaux



►►► basiques, créant des inégalités importantes et un système éducatif public de mauvaise qualité. L'un des défis actuel est de pouvoir consolider de meilleurs services publics et sociaux. D'un autre côté, le Chili est connu pour son austérité fiscale, le peu de déficit budgétaire de l'État, et sa résistance, malgré tout, aux chocs économiques internationaux. La taille de son économie peut ainsi être un atout. Durant la crise économique globale qui a affecté les principales économies du monde en 2008-2010, le Chili se portait relativement bien. En atteste le boom d'immigrants venus d'Amérique latine et d'Espagne et l'économie chilienne a su s'adapter et intégrer cette vague d'immigration, même si le chômage reste autour de 5,8-7%.

L'image des États-Unis au Chili s'est-il dégradée depuis l'élection de Donald Trump ?

Au sein de l'Amérique latine, la désapprobation de Trump est un phénomène global, puisqu'un sondage Gallup montre que le taux d'approbation du leader Américain est tombé de 49% en 2016 à 24% en 2017. Mais les Chiliens se démarquent depuis le début pour leur anti-trumpisme : ce sondage montre que c'est le second pays d'Amérique latine où la désapprobation de Trump est la plus importante, avec 74% des sondés qui rejettent le Président et 11% seulement d'approbation. Ces chiffres sont dus notamment au désintérêt de Trump pour l'Amérique latine et son racisme ouvertement anti-latino. De plus, l'actuel président, Sebastián Piñera, pourtant très pro-américain, a ouvertement questionné la politique de Trump en Amérique

latine et émis ses doutes sur la bonne poursuite des accords commerciaux de la part du géant Américain. Doutes qui étaient fondés, puisque les États-Unis se sont retirés du principal accord commercial global qui comprenait le Chili, le TPP, le TransPacific Partnership. Trump a également exprimé ses doutes sur l'économie de libre marché, à laquelle le Chili, et particulier les conser-

vateurs sont très attachés, étant ouvertement antiprotectionnistes. De manière générale on peut donc dire que l'image du Président Américain ne fait que se dégrader au fil des années.

Pensez-vous que la Chine a cherché à tirer parti de la défiance vis-à-vis des États-Unis pour avancer ses pions en Amérique latine ? Et au Chili en particulier ?

Depuis une quinzaine d'années, la Chine est devenue l'acteur économique le plus important du continent latino-américain, puisque l'on est passé en termes d'échanges commerciaux de 10 milliards de \$ en 1990 à 270 milliards en 2012, dont la plus grande partie avec l'Amérique du Sud. Dans ce contexte, sans aucun doute la politique actuelle de la Chine vise à accroître et renforcer ses relations économiques et politiques avec cette région.

Depuis la Présidence de Trump, les insultes aux latino-américains et le revirement de la politique économique envers le protectionnisme engendre, de manière générale, une méfiance des dirigeants latino-américains envers les États-Unis. La Chine a su tirer parti des erreurs de Trump et a su utiliser son expérience de développement économique pour se positionner comme un modèle alternatif potentiel dans la région. Ceci, au point où certains s'inquiètent de l'influence toujours croissante de la Chine et de l'érosion de la traditionnelle mainmise des États-Unis sur l'Amérique latine qui remonte aussi loin que la doctrine Monroe de 1823. En témoigne, par exemple, la reconnaissance de la Chine par Panama en 2017, la décision du Venezuela de convertir le prix de ses réserves de pétrole en Yen, ou encore l'établissement de relations diplomatiques avec El Salvador, montrant ainsi l'influence grandissante du géant asiatique sur le continent.

Au sein de cette offensive chinoise en l'Amérique Latine, le rôle du Chili est clé. Il fut le premier pays latino-américain à reconnaître la Chine en 1970, sous la Présidence de Salvador Allende, instaurant ainsi une longue histoire de relations commerciales avec le pays, qui culminèrent avec la signature du Traité de Libre Commerce (TLC) bilatéral en 2005, entré en vigueur en 2006. En dix ans, les échanges commerciaux on atteint

33.534 millions en 2014, représentant 23% du commerce extérieur du Chili. Il faut signaler l'augmentation des exportations industrielles, dont le taux de croissance annuel est de 15% depuis l'entrée en vigueur de l'accord, totalisant 2.400 millions d'exportations en 2014. Prenant pour modèle les relations commerciales entre les deux pays, le Pérou a signé un TLC en 2009 avec la Chine, suivi du Costa Rica en 2010. Le Panama est le prochain pays sur la liste : les négociations d'un TLC bilatéral ont en effet commencé au premier semestre de 2018. Même si certains, et notamment les États-Unis, s'inquiètent du rôle de la Chine sur le continent, il est indéniable que le géant asiatique est en train de s'imposer comme un adversaire commercial important. Au vu de la politique actuelle du gouvernement Trump et de l'inquiétude de l'actuel dirigeant Sebastián Piñera face au repli sur soi des États-Unis, il ne fait aucun doute que les relations entre la Chine et le Chili s'approfondiront dans les années à venir.

Le centre de gravité de l'économie mondiale se déplace de plus en plus en Asie Pacifique. S'est-il traduit par une perte de l'influence de l'Occident en Amérique latine ? Le Chili a-t-il pris des dispositions pour tirer parti de cette nouvelle donne ?

Le Chili est économiquement orienté vers les pays signataires de l'APEC, l'Asia Pacific Economic Cooperation ; cette vaste aire géographique comprend des pays d'Amérique du Nord, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ainsi que des pays d'Asie, vers laquelle se dirigeaient déjà 63% des exportations chiliennes en 2011.

Cependant, conformément aux directives du Ministère de l'économie chilien, le pays avait déjà ouvertement pris de l'avance dans ce déplacement stratégique vers l'Asie, comme en témoigne l'accord bilatéral avec la Chine de 2005. Cependant, le repli protectionniste initié par Trump a renforcé cette tendance, puisque les États-Unis sont sortis du principal accord de libre-échange, le TPP, en janvier 2017. La même année, le Chili modéra les négociations d'un nouveau traité avec le restant des signataires, qui fut signé à Hanoi ; il s'intitule désormais Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership (CPTPP) ou Partenariat transpacifique global et progressiste en français. On pourrait donc dire que la tendance était déjà tangible,

mais le geste des États-Unis a donné une toute nouvelle dimension au processus de déplacement économique de l'Occident vers l'Orient au Chili. Ainsi, le Chili a entrepris une modernisation et une réélaboration de sa stratégie commerciale, ce qui s'est traduit par l'ouverture de nouveaux marchés, et tout particulièrement envers l'Asie-Pacifique. Le Chili entend donc se positionner comme leader du continent latino-américain, faisant le pont entre l'Amérique latine et l'Asie grâce à sa situation géographique. » L'un des points centraux est le rôle que jouera le Chili au sein du nouveau traité. Sa participation au G20 puis la réalisation du forum APEC en 2019 sur son sol sont des points importants pour consolider de ces nouveaux axes économiques.

Selon vous, que manque-t-il le plus au Chili pour accroître son attractivité vis-à-vis des entreprises françaises, comparativement aux autres pays d'Amérique latine ?

De manière générale, les opinions des entrepreneurs au Chili sont assez unanimes. C'est un pays très sûr et très attractif pour de nombreuses raisons : la stabilité des finances nationales, de la monnaie et de l'inflation ; les comptes bancaires sont en dollars, avec beaucoup de facilités de crédit. Il est, globalement, très facile d'entreprendre au Chili. Le système fiscal est aussi très aimable avec les entrepreneurs, ce qui facilite la tâche de beaucoup d'entreprises. Le Chili jouit d'une très grande attractivité auprès des entreprises françaises, comme le montre également la hausse des chiffres des Français vivant au Chili depuis une dizaine d'années.

Les points négatifs devraient donc se concentrer sur deux points particuliers : la bureaucratie chilienne peut parfois être compliquée, notamment l'obtention de la carte nationale d'identité et le numéro « RUT », sans lequel on ne peut rien faire dans le pays ; de plus, le Chili étant un pays très néolibéral, certains Français se plaignent des coûts de l'éducation et de la santé pour leurs employés. Mis à part ces deux facteurs, il est d'avis général que le Chili reste le pays le plus attractif d'Amérique Latine pour les entreprises. ☉

(1) López, Ramón, Figueroa, Eugenio, Gutiérrez, Pablo, « La 'parte del león', Nuevas estimaciones de la participación de los súper ricos en el ingreso de Chile », Facultad de Economía y Negocios, Universidad de Chile, Document de travail, Santiago, mars 2013.

L'actuel président, Sebastián Piñera, pourtant très pro-américain, a ouvertement questionné la politique de Trump en Amérique latine

CINÉLATINO

31^{es} RENCONTRES DE TOULOUSE
22 - 31 mars 2019

www.cinelatino.fr

Crédit photo : Benzinho de Gustavo Pizzi Distribution: Condor Films

Le jeu de la confiance et de l'amitié



Auteur : Thomas Poussard

Thomas Poussard est un journaliste qui s'est lancé dans l'aventure de l'expatriation pour vivre au Chili. Depuis 2011, il a créé son agence de voyage Chileprivatetours.com et s'est converti en guide de tourisme. Dans cet article, il donne quelques clés pratiques aux entreprises intéressées par ce marché. Pour faire des affaires au Chili, il est fondamental de comprendre le rythme latino, mais surtout d'accepter la nécessité d'entrer dans l'intimité familiale de vos partenaires locaux.

On connaît le dynamisme économique du Chili, pays qui reste attirant pour les investisseurs étrangers, grâce notamment à sa stabilité économique et politique au sein de la zone latino-américaine, la volonté du gouvernement d'attirer l'investissement étranger, des taux d'impositions encore cléments et la relative facilité des procédures légales pour créer une société au Chili. Ca, c'est sur le papier. Mais dans la pratique, si vous voulez faire du négoce au Chili, il y a pas mal de détails à prendre en compte pour assurer la bonne marche de l'opération.

Faire bien attention au calendrier :

Faire des affaires au Chili, cela signifie avant tout s'adapter au calendrier, et notamment au fait que les saisons sont inversées par rapport à l'Hémisphère Nord. Cela peut paraître un peu bête, mais c'est fondamental : les grandes vacances d'été, ici, sont en janvier-février. Ce n'est pas le meilleur moment pour faire du business. Le mois suivant non plus : Mars, ça repart, c'est tout juste le début d'année et il faut le temps que les choses se remettent en route. Avril est donc le mois idéal pour initier des projets, entrer en négociations, etc. D'une manière générale, la période de mi-mars à fin juin est la meilleure de l'année.

Ensuite, en juillet, les choses peuvent ralentir : nous sommes en plein hiver, il y a les vacances scolaires, beaucoup de patrons et cadres sup' en profitent pour aller au ski, ou en Europe. Tout revient à la normale au mois d'août.

Mi-septembre, en revanche, tout s'arrête à nouveau : c'est le mois de la Fête Nationale, qui s'étale sur plus d'une semaine de festivités - plus les préparatifs. Et avec octobre débute le dernier trimestre de l'année : c'est le moment de clore les

comptes annuels, il n'y a plus de budget pour de nouveaux projets. Désolés, revenez l'année prochaine! Bref, c'est un peu caricatural, mais pour faire des affaires au Chili, il faut s'y prendre idéalement entre mi-mars et fin juin. Avant et après, c'est plus compliqué. Ajoutez à cela le fait que l'administration est lente, et qu'il faut parfois des mois pour effectuer une simple démarche administrative.

Gagner la confiance des Chiliens :

C'est d'autant plus primordial qu'au Chili, trouver un accord, ratifier un projet, prendre des décisions, sont des choses qui prennent du temps. En tant qu'Européen, il faut s'armer de patience et accepter le rythme latino. Les Chiliens ont tendance à tourner longtemps autour du pot. Lors de la première réunion pour parler de votre projet, il est peu probable que vous parliez réellement du projet lui-même. Avant de faire affaire avec vous, les Chiliens vont vouloir vous connaître personnellement. Parler de votre famille, vos hobbies. Après la première rencontre, il ne faut pas s'étonner si votre interlocuteur vous invite à un asado (barbecue) chez lui avec sa famille le jour suivant.

Ce n'est que lors de la deuxième réunion que l'on commencera tout juste à évoquer votre projet - quel qu'il soit : investissement simple, partenariat, joint-venture etc. Lors de cette deuxième réunion, on ne fera que discuter du projet, en général sans trop entrer dans les détails. Et ne vous attendez pas à ce que des décisions soient prises lors de cette deuxième entrevue. Neuf fois sur dix, la seule décision véritable qui est prise, c'est la date de la prochaine réunion. On pourrait évoquer quelques raisons historiques qui expliquent ce comportement, notamment les 16 ans de dicta-

ture de Pinochet (1973-1989) durant lesquelles on ne pouvait faire confiance à personne, où les dénonciations étaient monnaie courante. De cette époque, les Chiliens ont gardé l'habitude d'être prudents dans leurs paroles et leurs jugements. Il leur faut du temps pour prendre confiance, pour se décider. Soyez donc préparés à effectuer plusieurs allers-retours au Chili pour finaliser votre projet étalé sur plusieurs mois, donc. Ou bien, si possible, organisez des réunions virtuelles. Mais cela marche moins bien : le Chilien reste un latino qui a besoin du contact, de la présence physique.

Attention à ne pas la jouer trop amical :

Il vous faudra donc jouer le jeu, et accepter de rentrer dans le cercle familial de vos interlocuteurs chiliens, qui vont assez vite vous traiter en ami. Ici, ce n'est pas strictement business : il faut que votre personne plaise. Voici le risque, lorsque l'on entre trop dans le jeu de faire ami-ami avec les Chiliens : si au fil du temps, vous ne parvenez pas à trouver un accord pour votre projet, s'ils se sentent lésés, ils vont jouer la carte sentimentale : « Mais com-

ment peux-tu me faire ça ? Je pensais qu'on était amis, toi et moi... » À ce stade-là, en effet, il y a bien longtemps que votre interlocuteur et vous-mêmes êtes passés au tutoiement. Ce qui, de facto, facilite la familiarité.

Il faut donc trouver la juste mesure et savoir accepter les invitations personnelles, tout en conservant en toutes circonstances une attitude strictement professionnelle.

Cordiale, mais professionnelle. Sinon, vous allez vous exposer à de potentielles manipulations, cas de conscience etc. N'oubliez pas que vous êtes là pour faire des affaires, pas pour vous faire de nouveaux amis. ☺



« Beau et subtil, dans la lignée de Asghar Farhadi »

PREMIERE ★★★

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION PRÉSENTE

عرق سرد

LA PERMISSION

UN FILM DE SOHEIL BEIRAGHI

LE COMBAT
D'UNE FEMME
MODERNE
EN IRAN

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Society SO FOOT AVOIR LINE GENIE COURTIER INTERNATIONAL NOVA LE GRAND MAX TSF JAZZ

Restaurant
EL RINCON CHILENO24, rue Reclusane
3300 TOULOUSE
Tél. 05 61 42 09 33
elrinconchilien.free.fr

Un mariage tout en douceur adapté aux goûts des Français

Fort comme le Chili ou doux comme le paprika, le piment occupe une place de choix dans la gastronomie chilienne. Tout dépendra du plat et de vos goûts.

Créer, innover est notre leitmotiv.

Le restaurant Rincon Chileno vous livre ses secrets à découvrir sur place.

Des occasions
d'affaires rentables

Secteur viticole

Source : *LE Noticias Financieras* - 9 juillet 2018UNE CHANCE INESPÉRÉE POUR
LES EXPORTATEURS DE VIN CHILIEN

Les exportateurs de vin chiliens veulent augmenter leurs ventes vers la Chine après que les autorités chinoises ont imposé un tarif supplémentaire de 15 % sur les importations de vin américain en représailles aux droits de douane sur l'acier et l'aluminium. Les producteurs de vin veulent supplanter la plupart des 75,6 millions de \$ que leurs homologues américains ont exportés vers la Chine en 2017 dont une partie sous forme de vins de qualité supérieure - ce qui vient s'ajouter à la demande croissante de la nation asiatique. « Les importateurs chinois se demandent où ils peuvent se procurer des vins de qualité supérieure à un prix inférieur », a indiqué Jorge Barros, directeur commercial de Chilean Grape Group, 4ème exportateur de vins du Chili. « Le Chili est prêt à répondre à cette demande ».

En 2016, la Chine a dépassé les États-Unis en tant que plus grand marché pour les vins chiliens, avec une augmentation des importations de 27,5 % pour atteindre 267 millions de \$. Les investisseurs sont optimistes quant aux perspectives de croissance, car une monnaie plus faible fait grimper les bénéfices des entreprises en dollars. L'action Viña Concha y Toro a été la plus performante en 2017 dans l'indice de référence Ipsa avec un gain de 16 %, contre une perte de 5 % pour l'indicateur. Le peso s'est déprécié de 5,3 % au cours de la même période.

Le marché du vin en Chine est en pleine expansion. Dans les années 1990, la Chine a connu un boom du vin avec une consommation en hausse de 20 % par an depuis plus d'une décennie. À cette époque, les vins de luxe étaient populaires parmi les fonctionnaires du gouvernement qui échangeaient des Bordeaux français à prix élevé entre eux comme cadeaux, souligne Jorge Barros. Depuis lors, la classe moyenne en plein essor de la Chine a commencé à boire plus de vin et la consommation devrait augmenter de plus d'un tiers pour atteindre 23 milliards de \$ au cours des cinq prochaines



années, selon une étude de IWSR, une entreprise de consultant dans le secteur des boissons.

Le Chili est le 3^{ème} fournisseur sur le marché après la France et l'Australie. Rodrigo Jackson, directeur régional pour la Chine et l'Asie centrale de Concha y Toro, le plus grand propriétaire de vignobles et premier exportateur de vin du Chili, a indiqué que la Chine est le moteur de la croissance de l'industrie à l'échelle mondiale. « C'est un marché jeune qui se développe très rapidement ». La France a son histoire et l'Australie a connu du succès dans les vins haut de gamme, mais « la Chine est pour le Chili une occasion unique de se positionner en tant que producteur haut de gamme », souligne Rodrigo Jackson. Le prix moyen actuel d'une caisse de neuf litres de vin importée en Chine est de 70 \$, comparativement à 32 \$ pour le vin chilien, selon Intelvid, une base de données sur les exportations de vin. L'association chilienne des producteurs de vin « Vins du Chili » a investi dans des campagnes axées sur le consommateur pour augmenter la notoriété de la marque et le prix des vins chiliens en Chine. Angelica Valenzuela, directrice de l'organisation, souligne que l'objectif pour 2025 est de se concentrer sur les vins de qualité supérieure d'une valeur de 60 \$ ou plus par caisse. Bien qu'elle estime que les écarts tarifaires actuels entre deux grands marchés d'exportation peuvent modifier la demande à court terme, l'accent est mis sur le positionnement à long terme de la marque chilienne, ajoute Mme Valenzuela. « Nous travaillons pour consolider le Chili en tant que premier producteur de vins de qualité, durables et diversifiés dans le nouveau monde », a-t-elle indiqué. L'entrée dans la guerre commerciale ouvre ainsi des chances inattendues pour les exportateurs de vin. ☺



Secteur énergie éolienne

Source : La Tercera - 23 juillet 2018

ARAUCO INVESTIT 300 MILLIONS DE \$ DANS UN PARC ÉOLIEN ET PRÉVOIT L'EXPLOITATION EN 2021.

○○○○○○

L'entreprise forestière est en plein développement du projet éolien Viento Sur. La société contrôlée par le groupe économique d'Anacleto Angelini prend un nouveau virage et investit dans l'énergie éolienne dans la province d'Arauco, au sud du Chili.

L'entreprise se consacre à la fabrication de pâte cellulosique et de produits et panneaux en bois scié, et elle a choisi ces dernières années de développer l'énergie renouvelable à partir de la biomasse forestière et du parc éolien Viento Sur. « Ce projet représente une nouvelle étape dans notre engagement envers la production d'énergie propre et renouvelable », souligne Charles Kimber, directeur des affaires corporatives et commerciales d'Arauco. www.aruco.cl/chile/este_es_aruco/informacion-corporativa-y-politicas

Il y a six ans, l'entreprise a commencé à étudier la région car elle est propice à une bonne production éolienne, ce qui est l'une des caractéristiques principales du projet.

À QUOI RESSEMBLERA CE PROJET ?

Le parc éolien de Viento Sur envisage un investissement de 300 millions \$, soit un total de 42 éoliennes d'une capacité de production allant jusqu'à 5 MW par éolienne. Généralement, l'énergie renouvelable issue de la biomasse forestière, un combustible non fossile, a été destiné aux propres installations industrielles de l'entreprise, afin de fournir à la matrice un approvisionnement propre. Toutefois ce projet se distingue par le fait que toute l'énergie ira au Système Électrique National (SEN) et non à l'auto-approvisionnement d'Arauco Pulp. Kimber souligne également que « Viento Sur aura une puissance installée de 200 MW et une production équivalente à la consommation de 540 000 foyers ». Elle disposera d'une ligne de transport externe de 220 KW d'une longueur de 60 km. Le parc a déjà entamé le processus de participation citoyenne précoce (PACA), qui vise à intégrer les habitants de la région.

En outre, nous souhaitons créer une « maison mobile ouverte », qui serait un espace physique où Arauco montrera le projet à la communauté. Cette étape préliminaire est divisée en quatre

étapes. Tout d'abord, un lancement interne du projet a été fait. On a expliqué aux travailleurs de l'entreprise contrôlée par Angelini ce que sera le parc éolien. Ensuite, ils ont validé ce projet avec la région. « Nous avons la chance de connaître déjà la communauté et c'est notre atout », indique le directeur des Affaires corporatives et commerciales. La troisième et actuelle étape est le processus de participation citoyenne précoce (PACA) et enfin il y a la période de consultation, qui s'adressera aux petites assemblées avec la communauté. Cela se fera au cours des prochains mois, tandis que l'étude d'impact sur l'environnement (EIE) est en cours d'élaboration et sera ensuite soumise au Service d'évaluation de l'impact sur l'environnement (EIE). Kimber indique que le projet sera en cours d'examen de l'aspect environnemental pendant environ un an avant le début de la construction et qu'il devrait être opérationnel entre 2020 et 2021. Les trois clés de Viento Sur sont : l'énergie propre (qui contribue à l'objectif du pays de diversifier la matrice énergétique), le respect de l'environnement (qui met l'accent sur sa protection et le respect de la flore et de la faune locale) et la participation active et la mise en œuvre de collaboration dans lesquelles la communauté participe au projet dès le début et durant sa phase de réalisation.

Ces dernières années, les autorités ont souligné la nécessité pour les entreprises privées de développer des énergies propres et renouvelables. Dans cette optique, Charles Kimber souligne que « le projet éolien Viento Sur réaffirme l'engagement de l'entreprise en faveur du développement des énergies propres et de la diversification énergétique. Nous sommes un acteur clé dans le domaine de l'énergie ». Arauco est l'un des principaux producteurs d'énergies renouvelables non conventionnelles (CNR) avec une puissance de 606 MW et une puissance de 219 MW à apporter au SEN. L'entreprise compte huit usines industrielles et deux unités de soutien au Chili. En Argentine, ils possèdent deux centrales électriques d'une puissance de 78 MW et une en Uruguay, d'une puissance de 82 MW. ☺

Secteur Consommation

Source : Esmerk Latin American News - 2 juillet 2018

LE CHILI, UN MARCHÉ CRUCIAL POUR LA CONSOMMATION DU THÉ

○○○○○○

Selon Euromonitor international, les Chiliens boivent en moyenne 427 tasses de thé par an. C'est le seul pays d'Amérique latine où la consommation de thé est supérieure à celle du café. La consommation de thé est de 1,2 kg par personne et par an au Chili, ce qui place le Chili parmi les 15 premiers pays du monde pour la consommation du thé.

Selon Paola Planells, responsable de la marque Lipton, le thé noir est la variété de thé la plus consommée au Chili, mais le thé vert a récemment été cultivé comme produit alternatif. Les ventes de thé vert ont augmenté de 14,5 % en 2017, selon Lipton. Les importations de thé vert biologique ont totalisé 115 238 \$ (soit 98 496,18 €) au cours

des cinq premiers mois de 2018. Ils s'élevaient à 224 342,3 \$ en 2017, contre 40 473,9 \$ en 2016. Les importations d'autres thés verts ont aussi augmenté et atteint 1,88 million \$ en 2017, contre 1,52 million \$ en 2015.

Dilmah, une marque de thé haut de gamme, connaît une forte croissance de 12,8 %, selon Cristian Pastene, directeur de la marque Latam. Les consommateurs locaux deviennent plus aventureux et essaient différentes variétés. Les clients de Jumbo considèrent même que le thé peut être offert comme un cadeau. Le thé en sachets est normalement consommé pendant la journée. Le thé en feuilles est laissé pour les occasions spéciales. ☺

Secteur Télécom

Source : Business news America - 28 juin 2018

PARMI LES PAYS DE L'OCDE, LE CHILI SE POSITIONNE EN SECOND RANG DANS LE HAUT DÉBIT

○○○○○○

Les abonnements au haut débit mobile chilien ont augmenté de 23,4 % en 2017, soit la deuxième croissance la plus rapide parmi les pays de l'OCDE après la Grèce, tandis que la Colombie, l'un des deux nouveaux membres de l'organisation, s'est classée troisième position en terme de croissance du haut débit fixe.

Selon un rapport de l'OCDE, le Mexique se classait 3^{ème} pour le nombre total d'abonnements mobiles - derrière les États-Unis et le Japon - avec 82,2 millions de lignes à la fin 2017, tandis que la Colombie occupait la 14^{ème} place avec 23,9 millions et le Chili la 15^{ème} place sur 37 pays avec 15,9 millions de lignes.

En ce qui concerne les abonnements fixes, le Mexique s'est classé 7^{ème} parmi les pays de l'OCDE avec 17,1 millions de lignes, tandis que la Colombie s'est classée 15^{ème} avec 6,3 millions de lignes. Le Chili est apparu en 22^{ème} position avec 3,1 millions. La Colombie - invitée à l'OCDE avec la Lituanie en mai 2018 - a également été classée seconde position en termes de croissance des abonnements à la fibre optique, derrière l'Irlande, avec une augmentation de 168 % sur 12 mois jusqu'à fin 2017, selon le même rapport.

Cependant, la connexion de la Colombie était encore bien inférieure à la moyenne pour les connexions fibre optique à large bande en

proportion du nombre total de lignes fixes à haut débit pour les pays OCDE, avec 11,1 % par rapport à la moyenne du groupe de 23,3 %. Le Chili a fait état de 13 % de ces connexions et le Mexique de 18,3 %. Le premier pays de l'OCDE, la Corée du Sud a 76,8 % des connexions à haut débit par fibre optique. « La technologie DSL demeure la technologie dominante, représentant 41 % des abonnements à large bande fixe, mais elle continue d'être progressivement remplacée par la fibre optique. Cette dernière représente aujourd'hui 23,3 % des abonnements après un bond de 15 % des abonnements jusqu'en décembre 2017. Le câble (32,5 %) constitue la majeure partie du reste », souligne le rapport.

Il met également l'accent sur la croissance de la technologie à large bande sans fil fixe comme « un moyen abordable pour se connecter à Internet dans les régions rurales ou éloignées [...] une grande partie de cette augmentation est due à l'acquisition de leur première connexion à large bande ou au passage de la DSL à la technologie sans fil fixe, en particulier là où les connexions par fibre optique n'étaient pas disponibles », ajoute le rapport. Le Mexique a récemment vu plusieurs transporteurs lancer des offres sur ce segment, dont América Móvil, AT&T et Televisa. ☺

▶▶▶



Secteur tourisme

Source : CE Noticias financieras - 12 avril 2018

LE CHILI, UN PAYS QUI SÉDUIT DE NOMBREUX TOURISTES !

◇◇◇◇◇◇◇◇

En 2012, le Chili a accueilli 4 millions de touristes. En 2017, ce chiffre est passé à 5 millions, selon le World Travel Market Report (WTM) Amérique latine d'Euromonitor International. Il s'agit d'une augmentation de 10,6 % qui fait du Chili, un pays très attractif dans la région. La Colombie vient en second avec 10,2 %, suivi par le Mexique, avec 9,4 %. En nombre de visiteurs, le Mexique est le pays qui reçoit le plus. Ainsi par exemple, en 2017, 36 millions de personnes ont visité ce pays, suivi par le Brésil, avec 6,4 millions de touristes. Le Chili vient en quatrième position.

Selon le rapport, les consommateurs préfèrent dépenser davantage pour des expériences uniques plutôt que pour d'autres choses. C'est là une tendance nouvelle en forte augmentation pour les voyages de long courrier. Selon Rocio Guzman, analyste chez Euromonitor International, l'une des raisons de cette croissance du tourisme au Chili est d'avoir remporté le prix de la meilleure destination pour le tourisme d'aventure au World Travel Awards, que le pays a obtenu pour la seconde fois consécutive, cela s'est traduit par un afflux de visiteurs. Il souligne également l'impact de la campagne de marketing que Sernatur a débuté en 2016, axé sur des marchés porteurs comme l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Argentine, le Brésil et la Colombie, ce qui a permis d'obtenir de bons résultats. Selon le secrétariat au tourisme, Monica Zalaquett, le Chili est à la mode de nos jours, car le pays a réussi à améliorer son rang parmi les destinations touristiques. Il y a un effort réel qui a été entrepris par l'ensemble des partenaires du secteur y compris la signature des accords commerciaux qui facilitent l'arrivée des touristes.

Parmi les 20 villes les plus visitées en Amérique latine, quatre se trouvent au Mexique, quatre au Pérou et trois au Chili : Santiago, Valparaíso-Viña del Mar et Arica. Cependant, en prenant les 10 villes avec la plus forte croissance touristique, six d'entre elles sont chiliennes : Concepción, La Serena, Pucon, Puerto Montt-Osorno, Coyhaique et Valparaíso-Viña del Mar. Selon Guzman, Santiago est une capitale qui concentre beaucoup de touristes, et « le modèle low cost a encouragé les voyages vers d'autres villes du pays ».

Christian Meeks, Cross-Selling Chile-Peru Business Manager, ajoute « du début de l'année 2018 à-au mois de mars, il y a eu 13 % de plus de touristes par rapport à ceux arrivés à la même période en 2017. On observe une forte augmentation du nombre de Brésiliens (32 %) et de Colombiens (80 %). Toutefois, ce sont les Argentins qui prédominent, bien que l'augmentation n'a été que de 8 % ». Leurs destinations préférées : Iquique, Viña del Mar, La Serena, Puerto Montt et Puerto Varas. En chiffres absolus, les villes les plus visitées du Chili sont Valparaíso-Viña del Mar, avec 1 399 000 touristes en 2017, suivie de Puerto Montt-Osorno avec 681 000 visiteurs (augmentation de 178 % en cinq ans) et de Pucón, avec 598 000 et enfin Coyhaique, avec 185 000 touristes. ☺

Secteur Élevage

Source : Esmerk Latin American News - 25 mai 2018

L'ENTREPRISE ARISTIA EN PLEINE CROISSANCE

◇◇◇◇◇◇◇◇

L'entreprise chilienne de viande de volaille Ariztia se concentre actuellement, sur l'exportation, après avoir été accusée d'avoir formé un cartel avec Don Pollo et Agrosuper au Chili. Elle a mis fin à son entente avec ExpoCarnes, une association qui regroupait ces deux entreprises. Les exportations représentent 24% de la production. Ariztia exporte des poitrines de poulet vers les États-Unis et l'Europe et des ailes vers les États-Unis et la Chine.

En raison des restrictions sur les importations de viande de poulet en provenance des États-Unis en Chine, les exportations de l'Ariztia vers la Chine sont en forte croissance. La Chine représente 25% de ses exportations. L'Europe et les États-Unis représentent respectivement 35 % et 30 %. Au Chili, l'entreprise a dû s'adapter aux lois sur l'étiquetage des aliments. Elle a également amélioré la logistique. ☺

Vallée de la luna - San Pedro de Atacama.

Les clés

Le Chili est un petit pays de 17,9 millions d'habitants mais très tourné vers le commerce international car le pays est signataire de plusieurs accords bilatéraux. La structure de l'économie chilienne est très oligopolistique car sur 100 grandes entreprises du Chili, la moitié est contrôlée par 20 familles chiliennes. Elles sont présentes dans tous les secteurs. Il est donc recommandé de trouver une forme d'association avec une grande famille chilienne pour faire des affaires rentable dans ce pays. La pratique de l'espagnol peut vous faciliter l'entrée sur ce marché !

Le Chili est signataire de plusieurs accords de libre-échange avec ses voisins comme par exemple, le Venezuela, la Bolivie, l'Équateur, avec le MERCOSUR, etc. Mais également avec des pays plus éloignés comme le Canada, l'Australie, la Chine, la Corée du Sud, etc.

Pour plus d'information, consulter : www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CL

Depuis le 1^{er} janvier 1995, le Chili est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Concernant l'Union Européenne, l'accord d'association signé en avril 2002 est entré en vigueur en 2003 pour la partie commerciale et en 2005 pour les autres domaines. C'est un accord ambitieux qui recouvre plusieurs volets : politique, économique, commercial et de coopération. Il inclut également la libéralisation dans les domaines des services, notamment financiers et prévoit des dispositions sur l'investissement. Sur le plan commercial, l'accord a permis de diminuer fortement les droits de douane entre les deux parties. Pour le contenu de l'accord avec le Chili, consulter : ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/chile

Pour l'évolution des relations entre le Chili et l'UE, consulter le site : eeas.europa.eu/headquarters/headquarters-homepage/18359/chile-and-eu_en

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

~~~~~

Il est indispensable de remplir une déclaration en douane via le formulaire dématérialisé de la douane chilienne : [www.aduana.cl/aduana/site/edic/base/port/inicio.html](http://www.aduana.cl/aduana/site/edic/base/port/inicio.html)

### Les documents accompagnant la déclaration de douane :

- La facture commerciale pro-forma en cinq exemplaires et traduites en espagnol. Elle doit indiquer les mentions habituelles et préciser l'origine et la provenance des marchandises.
- Un certificat EUR. pour bénéficier du régime préférentiel applicable aux produits provenant de l'UE. À noter que les envois inférieurs à 6 000 € par un exportateur agréé doivent faire l'objet d'une déclaration. Elle doit être accompagnée d'une facture et d'un bon de livraison ou de tout autre document pouvant les identifier.
- Un certificat d'origine indispensable pour les produits végétaux. Il peut être également exigé pour d'autres produits. Il est recommandé de vérifier auprès de l'importateur si un certificat d'origine est nécessaire.
- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les légumes, les semences et autres végétaux. Il est délivré par le service régional de la protection des

végétaux relevant de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Consulter le site : [agriculture.gouv.fr/les-directions-regionales-du-ministere-draaf](http://agriculture.gouv.fr/les-directions-regionales-du-ministere-draaf)

- Certificat sanitaire requis pour les viandes et les sous-produits d'origine animale (lait, œufs, préparation à base de viande, etc.), il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires, désormais regroupée avec l'unité départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes sous la dénomination « Direction départementale de la protection des populations » (DDPP). Voir le site : [www.economie.gouv.fr/dgccrf/coordonnees-des-DDPP-et-DDCSPP](http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/coordonnees-des-DDPP-et-DDCSPP)
- Une attestation de non-contamination par la dioxine pour les volailles, les œufs et le lait.
- Un certificat de vente libre pour les produits cosmétiques. Ce document est délivré par des organismes agréés, la société garantit que les produits figurant sur le CVL sont conformes au Règlement n°1223/2009 du 30 novembre 2009 relatif aux produits cosmétiques et sont donc en vente libre et courante en France ainsi que dans tous les pays européens. Se renseigner auprès de la fédération des entreprises de la beauté - Tel. 01 56 69 67 89 - Département économie internationale.

## Les droits de douane au Chili

En moyenne les droits de douane appliqués en 2015 sont :

- 6 % pour tous types de produits
- 6 % pour les produits agricoles
- 6 % pour les produits non agricoles

## L'ouverture économique du Chili

Le Chili est une économie ouverte. Il a adopté des mesures de modernisation douanière, y compris la publication anticipée des règles douanières et un processus de consultation publique en ligne, l'automatisation des processus d'entrée et de sortie des marchandises et la création des tribunaux douaniers. En 2009, un programme du système des opérateurs économiques agréés a été créé pour faciliter le commerce légitime et concentrer le contrôle sur les opérateurs qui posent des risques.

De plus, le Chili a mis en œuvre des mesures visant à simplifier les procédures douanières car la transmission des déclarations est informatisée. Certaines marchandises sont prohibées pour préserver l'environnement, protéger la santé des personnes et des animaux conformément à la législation nationale.

Pour importer certains produits, il convient d'obtenir au préalable, une approbation, une autorisation ou une certification d'un organisme de contrôle. Parmi les organismes de contrôle figure le Service de l'Agriculture et de l'élevage et le Ministère de la santé (MINSAL).

Source : OMC - Examen des politiques économiques - Chili : [https://www.wto.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/tp320\\_f.htm](https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/tp320_f.htm)

## ② EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE

~~~~~

Tous les produits importés au Chili doivent être traduits en espagnol. Il y a des exigences en matière d'étiquetage selon les produits en particuliers pour les produits alimentaires, les cosmétiques et les pesticides. Pour plus d'information, consulter le site : <http://madb.europa.eu/madb/datasetPreviewFormIFpubli.htm?datacatid=IF&from=publi>

Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à votre client. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

~~~~~

Source : Banque mondiale - *Doing Business* 2018

| À l'export                | Chili  | Pays de l'OCDE |
|---------------------------|--------|----------------|
| Procédures frontalières   | 60 h   | 12,7 h         |
| Coût des opérations       | 290 \$ | 149,9 \$       |
| Préparation des documents | 24 h   | 2,4 h          |
| Frais documentaires       | 50 \$  | 35,5 \$        |

| À l'import                | Chili  | Pays de l'OCDE |
|---------------------------|--------|----------------|
| Procédures frontalières   | 54 h   | 8,7 h          |
| Coût des opérations       | 290 \$ | 111,6 \$       |
| Préparation des documents | 36 h   | 3,5 h          |
| Frais documentaires       | 50 \$  | 25,6 \$        |

## ④ MOYENS DE PAIEMENT

~~~~~

Meilleure monnaies de facturation :
Le dollar ou bien l'euro.

Condition de paiement :

Le virement bancaire garanti par une lettre de crédit stand-by ou une assurance-crédit sinon le crédit documentaire irrévocable et confirmé. Les acomptes à la commande sont une pratique courante au Chili.

Source : Atlas des risques pays - Juin 2017 - Le Moci.

►►► Sites de référence

www.aduana.cl/aduana/site/edic/base/port/inicio.html
Site de la douane nationale

<https://www.gob.cl>
Portail du gouvernement chilien

<http://www.ine.cl/?lang=eng>
Institut national des statistiques

<http://www.prochile.gob.cl/>
Agence de la promotion des investissements

<http://www.coface.com/fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Chili>
Études de la Coface - Chili

<http://www.direcon.gob.cl/>
Ministère des relations extérieures du Chili

<http://www.camarafrancochilena.cl/>
CCI France Chili

www.doingbusiness.org/data/exploreeconomies/chile
Doing business in Chile

www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/tp320_f.htm
OMC - Examen des politiques économiques

France / Chili, une attirance réciproque

Auteur : M. le Sénateur Claude Berit Débat

De toute évidence, nos deux nations se sont inspirées l'une et l'autre au cours de l'Histoire contemporaine et cultivent le même idéal de progrès et de démocratie affirmée. Si l'universalisme de la Révolution française a été une source d'inspiration et d'émancipation en Amérique du Sud et notamment au Chili, l'espoir et le message portés par Salvador Allende ont indéniablement marqué fortement la France et nombre de ses dirigeants, peut-être plus qu'ailleurs.

Aussi, oui, je pense que nous pouvons nous satisfaire que les relations franco-chiliennes reposent sur une attirance historique réciproque et, pour beaucoup de Français, en effet, le Chili apparaît plus proche que d'autres pays d'Amérique du Sud quel que soit la qualité des échanges que nous pouvons avoir avec eux.

Autant dire que même si, objectivement, nombre de Français connaissent peu les institutions et le contexte économique et social chilien, pour une grande majorité d'entre eux le Chili bénéficie d'une image positive, d'ailleurs nos entreprises n'hésitent pas à se tourner vers lui puisque qu'en 2017, il était le deuxième marché d'exportation en Amérique du Sud pour la France.

Cet attrait est réciproque sur le plan économique, cela n'est pas à démontrer car les exportations chiliennes en France via le cuivre notamment sont très conséquentes ; mais aussi sur le plan universitaire puisque la France est le troisième pays d'accueil des étudiants Chiliens. Cette présence étudiante chilienne s'explique en partie par des éléments historiques mais elle s'inscrit désormais dans le temps et je m'en réjouis.

Nos liens sont donc importants et reposent sur une stabilité qui ne peut que conforter et développer nos échanges comme j'ai pu l'observer en 2013 lors du quatrième sommet d'affaire entre l'Union européenne et l'Amérique Latine et les Caraïbes. J'avais accompagné alors la délégation française autour du Premier Ministre Jean-Marc Ayrault en qualité de

président délégué pour le Chili- du groupe d'amitié France-Pays du Cône Sud. Régulièrement, ce groupe se déplace ainsi au Chili et nous avons le sentiment partagé au Sénat que le partenariat entre nos deux pays monte en puissance et nous contribuons modestement à la promotion de ce partenariat.

« Pour beaucoup de Français, le Chili apparaît plus proche que d'autres pays d'Amérique du Sud »

C'est en tout état de cause ce qui est ressorti des rencontres des 22 au 30 avril 2018 au cours de laquelle une délégation sénatoriale française composée notamment de mes collègues Simon Sutour, Rémy Pointereau et Michel Canevet ont pu échanger avec Monsieur Claudio Alvarado, secrétaire général de la Présidence, avec le sénateur Monsieur Guido Girardi mais aussi avec des étudiants et la communauté française du Chili. Enfin, ils ont pu également participer à l'inauguration du pavillon français du salon Expomin, le plus important d'Amérique Latine.



Monsieur le Sénateur Claude Berit Débat

www.beritdebat2014.fr

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

EXPO CORMA

Concepcion (Chili)
Novembre 2019
Agriculture, sylviculture, pêche, horticulture...

www.expocorma.cl
expocorma@expocorma.cl

ESPACIO FOOD & SERVICE

Santiago du Chili
Septembre 2019
Produits alimentaires, machines emballage...

www.espacioriesco.cl
contacto@espaciofoodservice.cl

FITHEP LATAM

Buenos Aires (Argentine)
Juin 2019
Produits alimentaires, gastronomie, aménagement des magasins

www.publitech.com.ar
info@publitech.com.ar

FIAR

Rosario (Argentine)
10/04/2019 au 13/04/2019
Produits alimentaires

www.fiar.com.ar
fiarrosario@gmail.com

SECTEUR AUTOMOBILE

AUTOMECHANIKA BUENOS AIRES

Buenos Aires (Argentine)
7/11/2018 au 10/11/2018
Novembre 2020
Véhicules et pièces détachées

www.messefrankfurt.com
info@messefrankfurt.com

SECTEUR CONSTRUCTION

EXPO CONTRUCCION

Santiago du Chili
2/10/2019 au 5/10/2019
Techniques de construction, matériel de construction...

www.fisa.cl
info@fisa.cl

CONEXPO

Santiago du Chili
2/10/2019 au 5/10/2019
Techniques de construction,

matériel de construction...

www.aem.org
aem@aem.org

BATIMAT EXPO VIVIENDA

Buenos Aires (Argentine)
Juin 2019

www.batev.com.ar
info@batev.com.ar

SECTEUR COSMÉTIQUE

LOOK CHILE

Santiago du Chili
Octobre 2019
Cosmétique, hygiène du corps

www.ifema.es
lineaifema@ifema.es

SECTEUR ÉLECTRONIQUE

MATELEC (LATINO AMERICA)

Santiago du Chili
Octobre 2019
Industrie électronique et TIC

www.ifema.es
lineaifema@ifema.es

SECTEUR MINES

EXPENOR

Antofagasta (Chili)
Mai 2019
Industrie minière

www.aia.cl
exponor@aia.cl

ARMINERA

Buenos Aires (Argentine)
7/05/2019 au 9/05/2019

www.argentina-messefrankfurt.com
info@argentina-messefrankfurt.com

SALON MULTISECTORIEL

RURAL

Buenos Aires (Argentine)
Juillet 2019
Biens de consommation et équipement

www.expoganadera.com.ar
laganadera@ogden-rural.com.ar

SECTEUR SANTÉ

EXPO HOSPITAL

Santiago du Chili

27/08/2019 au 29/08/2019
Technique et équipement médicaux, santé, pharmacie...

www.fisa.cl
info@fisa.cl

EXPO FARMACIA

Buenos Aires (Argentine)
Mai 2019
Technique de santé et soins, pharmacie

www.focusmedia.com.ar
info@focusmedia.com.ar

SECTEUR SYSTÈME DE SÉCURITÉ

EXPO SEGURIDAD

Santiago du Chili
Octobre 2019
Gestion des catastrophes ; système de sécurité...

www.fisa.cl
info@fisa.cl

SECTEUR TOURISME

VYVA

Santiago du Chili
Septembre 2019
Tourisme

www.interexpo.cl
info@interexpo.cl

SECTEUR TEXTILE

EMITEX

Buenos Aires (Argentine)
09/04/2019 au 11/04/2019
Textile

www.argentina-messefrankfurt.com
info@argentina-messefrankfurt.com

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>
NUMÉRO 36 | DÉCEMBRE 2018

Liste de nos Partenaires

Migrant scène www.migrantscene.org/
Cine Latino www.cinelatino.fr/
El rincón chileno elrinconchilien.free.fr/
CCFD Terre solidaire ccfd-terresolidaire.org/
Sophie Dulac distribution www.sddistribution.fr/



TOUS HUMAINS
CONTRE LA FAIM

En envoyant vos dons au CCFD-Terre Solidaire
4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris ou sur ccfd-terresolidaire.org,
c'est bien plus qu'un geste que vous faites. Vous donnez des moyens durables
et efficaces à ceux qui vont se battre contre la faim dans leur pays.

BULLETIN DE SOUTIEN

Envoyez votre don dans une enveloppe affranchie à :
CCFD-Terre Solidaire, 4 rue Jean-Lantier, 75001 Paris

OUI, je fais un don pour lutter contre la faim et la pauvreté

Déduction fiscale : 66 % de votre don sont déductibles de vos impôts dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Nous vous enverrons un reçu justificatif. Ainsi, par exemple, un don de 40 € ne vous revient en réalité qu'à 13,60 € après la déduction fiscale de 66 %.

MES COORDONNÉES

[illegible]